Not in Fac
A 27 c

V 11 c
R

John Carter Brown
Library
Brown University

NOTICE SUR KENTUCKE,

CONTRÉE DE L'*OHIO*,

Envoyée au Comte de HILLSBOROUGH *(à Londres) en* 1770, *lorſqu'il avoit le département de l'Amérique Septentrionale, en qualité de Secrétaire d'Etat.*

LE Pays eſt excellent; dans toute la contrée de l'Ohio, la vigne y croît d'elle-même; les mûriers, & par conſéquent les vers à ſoie, abondent partout; les vallées & les terres baſſes produiſent naturellement du chanvre, du houblon, du ſeigle; les montagnes fourniſſent du plomb & du fer; les ſources d'eau ſalée ſont ſans nombre; & il n'y a point de terrein plus propre à la culture du tabac, du lin & du coton, que celui de l'Ohio.

IL n'eſt aucune partie, dans l'Amérique Septentrionale, qui exige moins de travail que cette contrée, pour la production des choſes néceſſaires à la vie & à la navigation; elle peut fournir à nos Iſles de l'Amérique du merrain, & quantité d'autres proviſions de différente eſpèce. On y peut faire encore un commerce de pelleteries très-riche, par la communication que l'*Ohio* a avec les rivières & lacs du Nord.

LE Pays eſt actuellement peuplé de plus de 60 mille ames, & les Gazettes même y ſont imprimées.

L'OHIO eſt navigable pendant toute l'année avec de grandes barques égales à celles de nos Provinces Occidentales, moyennant quatre ou cinq rameurs; dans Février ou Avril, on peut conſtruire ſur cette rivière de grands bateaux qu'on enverroit à la mer chargés de chanvre, de fer, de lin, de ſoie, de tabac, coton, potaſſe, &c.

RPJCB

QUOIQUE la diſtance du fort Pitt à la mer ſoit de 2000 milles, ce voyage peut ſe faire pendant les hautes eaux, en ſeize ou dix-ſept jours, avec le ſecours des rames.

IL y a toujours ſuffiſamment d'eau pour des barques de cent à deux cents tonneaux, conſtruites dans le goût de celles dont on ſe ſert ſur la Tamiſe entre Londres & Oxford, qui ont 120 pieds de quille, 16 à 18 pieds de large, 4 pieds de fond, & qui tirent, étant chargées, juſqu'à 3 pieds d'eau.

N. B. LES bords de l'*Ohio* ſont élevés & eſcarpés, ce qui empêche les débordemens, & on peut toujours les habiter, parce qu'ils ne ſont pas ſujets à s'écrouler (1).

IL ſemble que la nature a formé l'*Ohio* pour ſervir de canal par où les deux Florides doivent être fournies de farine, non-ſeulement pour leur conſommation propre, mais encore pour en faire un commerce fort étendu avec la Jamaïque, & les Établiſſemens Eſpagnols dans la Baie du Mexique. On trouve dans les montagnes des meules en abondance, & tout le pays eſt arroſé par de grandes rivières & des ſources perpétuelles, pour y établir des moulins à moudre le grain, & autres.

AU moyen d'un canal, tout au plus d'un mille de longueur, le grand Kanhara peut communiquer avec l'*Ohio*, & l'*Ohio* avec la rivière très-conſidérable de *James* en Virginie.

TOUTES les productions de la contrée de l'*Ohio*, *farines*, chanvres, tabac, fer, bœufs, planches de conſtruction &c., peuvent deſcendre par la rivière à la *Floride Orientale* & *Occidentale*, Province où il ne croît que peu ou point de bled; & ces productions peuvent être rendues de l'*Ohio* à la mer, à cinquante pour cent meilleur marché que ſi on les voituroit par terre pendant 60 milles ſeulement en Penſylvanie, où le roulage coûte moins qu'en aucun autre lieu de l'Amérique Septentrionale.

---

(1) Voyez, pour de plus amples détails, l'Hiſtoire de *Kentucke*, nouvelle Colonie à l'oueſt de la Virginie.

Et réciproquement, les frais de tranſport des marchandiſes d'Europe de la mer à l'*Ohio*, ne ſont pas ſi forts que ceux qu'il en coûte dans une grande partie des Comtés de la Penſylvanie, de la Virginie & du Maryland.

Le paſſage de Philadelphie à Penſacola, ne ſe fait guères en moins d'un mois. Le fret ordinaire d'une tonne de farine pour cet endroit-là, eſt de ſeize ſchellings; la tonne contient ſeize barils. Les barques chargent de huit cents à mille barils de farine, vont à-peu-près dans le même temps ſur l'*Ohio*, de *Pittsburg* à *Penſacola*, comme celles qui partent de Philadelphie, & pour la moitié du ſuſdit fret. Les Marchands de l'*Ohio* pourront fournir des farines en meilleur état que ceux de *Philadelphie*, ſans courir les riſques, les retards des voyages de mer, & les charges des aſſurances &c., comme il arrive à ceux qui partent de *Philadelphie* ou de *New-York* pour *Penſacola*.

Ceci n'eſt point une ſpéculation en l'air; le fait eſt qu'en 1746 ou environ, il y eut à la *Nouvelle-Orléans* une ſi grande diſette de proviſions, que les habitans François qui étoient alors en petit nombre chez les *Illinois*, y envoyèrent dans un hiver plus de 800 *milliers de farine*.

Lorsque les marchands & fermiers de l'*Ohio* connoîtront les avantages de l'exportation, ils conſtruiront des chaloupes, des vaiſſeaux à deux mâts, & des ſloops ſur l'*Ohio*, pour les Indes Occidentales ou pour les marchés d'*Europe*. Ils ont du noyer noir, du cerifier, des chênes, &c. ſciés convenablement pour les marchés étrangers, & conſtruits en forme de radeaux, ſuivant l'uſage des habitans de la haute Delaware, dans la *Penſylvanie;* ils y embarqueront leur chanvre, fer, tabac, &c. qui paſſeront par ce moyen à bien meilleur compte que ceux des Penſylvaniens, à la *Nouvelle Orléans*.

Enfin, ſi l'on ajoute à ces richeſſes rurales & commerciales, tous les agrémens que la contrée de l'*Ohio* réunit pour le bonheur de la vie, on reconnoîtra qu'il eſt peu de contrées auſſi favoriſées de la nature; climat tempéré, preſque point d'hiver; les beſtiaux ſont dans les pâturages

toute l'année. Tous les fruits de l'Europe y réuſſiſſent parfaitement bien; pommes, poires, pêches, ceriſes, groſeilles, melons, y deviennent ſuperbes & exquis. Le raiſin s'y trouve ſans culture, il a une peau noire & fine; la terre y eſt neuve. Le gibier des plus abondans; daims, chevreuils, faiſans, perdrix, dindons, &c. Les rivières extrêmement fournies des meilleurs poiſſons; truites, tortues, morues fraîches, carpes, eſturgeons, &c. Mais lorſqu'à cette aimable abondance ſe joignent encore la liberté, les mœurs, tous les arts utiles, il faut dire avec David Humphreys : » Que tardez-vous d'avancer vers ces fleuves immenſes qui » baignent des régions fortunées? Que n'allez-vous, accompagné de tout » ce qui vous eſt cher, habiter ces plaines opulentes, cet heureux climat où » le majeſtueux *Ohio* roule ſes ondes argentées, où la Nature brille de tout » l'éclat de la jeuneſſe, où les plaiſirs champêtres, préparés des mains de » la beauté, doivent couronner vos travaux? Là, vous verrez des forêts » impénétrables au jour, près des montagnes reſplendiſſantes de tous les » feux du ſoleil. La Nature, encore vierge, y brille de tous ſes charmes; » le ciel eſt ſans voile, l'été ſans orages, l'hiver ſans frimats. Là ſe » renouvelleront pour vous, d'année en année, les merveilles innombrables » d'un éternel Printems «.

Adreſſez au Colonel Blackden américain
hôtel d'angleterre rue Traverſière à Paris 17 9

14782

D789
H974n
1-SIZE